

## Homélie du Jeudi Saint

En ce jeudi saint, nous entrons dans le « Triduum Pascal ». Au cours de ces trois jours, nous célébrons ce que Jésus a appelé « son heure ». Aujourd'hui, nous faisons mémoire de la Cène de Jésus. Ce n'est pas qu'un simple souvenir. Faire un mémoire, c'est permettre au passé de s'accomplir dans le présent.

C'est dans cet esprit que les hébreux célébraient la Pâque. La première lecture nous décrit tout le rituel qu'ils devaient observer pour ce repas pascal. Tous les ans, la famille et le voisinage devaient se réunir pour le prendre en souvenir de la libération d'Égypte. C'était une manière de rappeler à tous que notre Dieu est un Dieu Sauveur. Et c'est vrai pour toutes les générations et pour nous aujourd'hui. Le Seigneur veut nous libérer de l'esclavage du péché. Les célébrations de ces trois jours nous sont offertes pour nous réinstaller dans le monde de la libération.

Dans la seconde lecture Saint Paul s'adresse à des chrétiens qui ont l'habitude de se réunir pour « le repas du seigneur ». Il donne des consignes sur la conduite à tenir. Certains avaient un comportement individualiste. Pour Paul, ce n'était pas tolérable. La plupart commençaient à manger sans attendre les autres. Cette conduite égoïste dénature le repas du Seigneur. C'est pour cette raison que l'apôtre intervient. Il insiste sur l'enracinement de la tradition dans les gestes et les paroles de Jésus.

Le pain partagé c'est le symbole de la vie offerte par Jésus : « ceci est mon corps livré pour vous ». Dans cette expression nous sommes tous inclus. « Cette coupe de la nouvelle alliance à mon sang ». Cette nouvelle alliance avait été évoquée par le prophète Jérémie. Il s'agit de celle qui est écrite dans le cœur de chacun. « Faites cela en mémoire de moi ». Cela signifie que le passé est actualisé. L'événement qui est rendu présent dans le pain et le vin, c'est la mort de Jésus. C'est par son sacrifice suprême que tous les hommes peuvent accéder au salut.

**L'Évangile vient nous rappeler le lien très fort entre l'eucharistie et la charité. Le partage du pain n'a donc pas suffi. Il a fallu que le maître se lève et qui se mettent à genoux. Et cela non plus n'a pas suffi : il s'est mis à laver les pieds de ses disciples. Il s'affaisse devant chacun sans dire un mot. À travers ce geste c'est Dieu qui s'avance vers nous. Il s'agenouille pour laver nos souillures. C'en est trop.**

**Et ce soir nous faisons mémoire de ce « trop », de cet excès qui déconcerte et qui dérange nos vies. « Faites ceci en mémoire de moi. C'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » Trop d'humilité, trop d'amour, trop de don de soi. Oui Dieu est excessif. Son amour dépasse tout ce que nous pouvons imaginer.**

**Depuis 2000 ans, les gestes et les paroles de Jésus dérangent. Il nous rejoint dans une humanité blessée. Beaucoup y souffrent de la haine, de la violence et de la précarité. C'est dans ce contexte que nous devons faire preuve d'inventivité pour célébrer ce « mémorial » institué par le Seigneur. Le pain partagé et l'abaissement de Jésus nous convoquent au service et à l'humilité.**

**Ce jeudi saint vient nous rappeler que Dieu, en Jésus, a le profond désir de s'agenouiller devant chacun de nous. Il n'est pas possible de se convertir au Christ pauvre, doux et humble sans se convertir immédiatement à la pauvreté, à la douceur et à l'humilité. La véritable conversion nous fait devenir ce « pain rompu pour un monde nouveau. »**

**L'idéal serait que notre communauté devienne un « hôpital de campagne après la bataille », un lieu où l'on soigne les blessures. Cela se réalisera en suscitant des espaces de prière, de justice et de miséricorde. Chacun pourra y entrevoir le mystère du Dieu vivant qui vient recréer l'homme par le sens de sa croix. C'est à nous aujourd'hui de refaire ces deux gestes indissociables : l'Eucharistie et la charité. « Où sont amours et charité, Dieu est présent. »**

*Sources : revues Signes et Feu Nouveau – lectures bibliques des dimanches (Albert Vanhoye) – célébrant le dimanche 2016.*